«La Chine exerce une influence anti-occidentale systématique»

« Le rapport de force imposé par la Chine l'emporte sur l'utopie européenne construite sur le pacifisme »

Sinologue, directeur de recherche au Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R) et membre de l'Amicale des anciens des services spéciaux de la défense nationale, François-Yves Damon est l'auteur de plusieurs notes sur le renseignement chinois.

Quelle est la stratégie chinoise pour obtenir des postes dans les organisations internationales ?

Dans un monde structuré par les rapports de force, face à un Occident demeuré utopiste, la stratégie d'influence chinoise s'est construite dans le temps. L'objectif était de devenir une puissance régionale, avant d'être un leader mondial. Lancées par Deng Xiaoping en 1978, les « Quatre modernisations » marquent le début de l'ère des réformes dans l'agriculture, l'industrie, les sciences et technologiques, la défense nationale. La Chine se cache derrière le multilatéralisme pour affirmer sa puissance. Récusant la construction westphalienne, elle œuvre à instaurer un ordre régional sinocentré et se sert de grands projets comme l'initiative « Une ceinture, une route » pour y exercer son influence. Elle utilise aussi l'arme du prêt et des aides, et même de la corruption avec un certain cynisme. La Chine exerce une influence anti-occidentale et une lutte informationnelle systématique, notamment en Afrique, à travers le réseau des médias d'Etat.

Qui pilote la stratégie des structures chinoises qui interviennent dans ce genre de bataille ?

Xi Jinping a réorganisé l'appareil de renseignement. Il est le grand ordonnateur de cette stratégie. Son discours de 2017 enjoint toute organisation et individu de collaborer aux missions de renseignement national, ce qui explique notamment le continuum entre renseignement d'Etat et expansion économique. Le chef de l'Etat préside la Commission de la sécurité d'Etat (CSE), créée 2013 sur le modèle du Directorate national intelligence américain, et la Force de soutien stratégique, instituée en 2015 pour mener la guerre électronique. La CSE regroupe, centralise et coordonne l'ensemble des services (police, renseignement, sécurité, justice) à travers les ministères civils de la sécurité d'Etat (MSE) et de la sécurité civile. Le MSE, l'équivalent de la CIA, de la NSA et du FBI réunis, organise le renseignement à l'étranger. La collecte se fait à partir des sources ouvertes, de renseignement humain et de plus en plus électronique.

Quels sont les moyens d'influence à l'étranger ?

La Chine dispose de différents leviers politiques et de ressources considérables grâce à l'épargne chinoise. Le réseau diplomatique cible les ministres, chefs d'Etat et de gouvernement, tandis que le bureau de liaison du Parti communiste chinois se focalise sur les responsables politiques. En dix ans, Pékin a réalisé 79 visites officielles (Président, Premier ministre, ministre des Affaires étrangères) en Afrique. Le département du travail du Front uni, relevant de la direction du PCC, recrute aussi des espions et infiltre la diaspora chinoise pour différentes missions (propagande, renseignement, influence). Comme les Etats-Unis, la Chine accorde aussi des bourses aux étudiants, offre des postes aux universitaires, des primes scientifiques, des offres de publications dans des revues spécialisées. Les agents du MSE peuvent harponner les Occidentaux sur LinkedIn via de faux comptes et de fausses propositions.

Quelle est la réponse de la Francee et de l'Europe ?

La remise en cause de leur modèle par des logiques traditionnelles de puissance les a déboussolées. Les so-

ciétés ouvertes sont perméables face à l'influence de la Chine qui sait aussi jouer de la culpabilité européenne (colonialisme, nazisme). Le modèle européen (démocratie-droits de l'homme) est globalement en perte d'influence. Dans le futur, la Chine va continuer d'accroître son influence en Europe centrale et orientale, afin de peser sur les capacités de décision et les orientations des Etats européens et de l'UE. Les Européens tentent toutefois de réagir. Après les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le Quartier général des communications du gouvernement (GCHQ, renseignement électronique du Royaume-Uni) devrait écarter le groupe Huawei des appels d'offres pour l'équipement de la 5G. D'autres pays, comme la France, essaient de promouvoir les concurrents européens comme Ericsson. Paris a aussi créé un commandement de la cyberdéfense en 2017, placé sous l'autorité du chef d'état-major des armées. Emmanuel Macron entreprend enfin une reconquête politique en Afrique. Mais les moyens consacrés sont limités face aux disponibilités financières chinoises.

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

Retour d'expérience

Alimentation: comment la Chine a raflé le pouvoir mondial

Emmanuelle Ducros

Stratégie

La Chine poursuit sa construction méthodique d'un nouvel ordre mondial

Claude Leblanc

Tribune libre

«Le grand livre de l'Afrique s'écrira-t-il avec l'Europe ou avec les Chinois?» La tribune de Jean-Louis Guigou

Jean-Louis Guigou

VIDÉO RECOMMANDÉE

Pourquoi l'Antarctique est-il moins impacté par le réchauffement climatique ?

Video Smart Player invented by Digiteka

Summer Prime Sales